

actu.fr

Déconfinement. Une petite centaine d'élèves de retour au collège Chartier, près de Rouen

Isabelle Villy

6-8 minutes

Le directeur académique et les élus étaient présents au collège Chartier de Darnétal (Seine-Maritime), pour la rentrée d'une centaine d'élèves, dans un strict protocole sanitaire.

Publié le 18 Mai 20 à 16:06





Une petite centaine d'élèves de 6^e et 5^e du collège Chartier de Darnétal, près de Rouen (Seine-Maritime), ont repris les cours lundi 18 mai 2020, dans le cadre d'un protocole sanitaire très strict.

(©Isabelle Villy)

Les **élèves de 6^e et 5^e des collèges** situés en zone verte sur la carte de **déconfinement** des autorités sanitaires ont fait leur retour en cours, lundi 18 mai 2020. Pas tous, loin s'en faut, puisque certaines familles ont préféré garder leurs enfants qui continueront donc de recevoir des cours à distance. Au **collège Chartier de Darnétal, près de Rouen (Seine-Maritime)**, le **directeur académique Olivier Wambecke** est venu se rendre compte du protocole sanitaire mis en place pour les 96 élèves qui ont repris le chemin de l'établissement : un nombre d'élèves qui correspond aux 38,4% des familles qui ont souhaité le retour de leur enfant au collège.

Lire aussi : [Témoignage : à Saint-Maclou-de-Folleville, cette famille ne renverra pas ses enfants à l'école](#)

Un débat avec Jean-Michel Blanquer

La sénatrice Catherine Morin-Desailly, qui annonce qu'un débat sera mené avec le ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer, mardi 19 mai, afin de faire le point sur cette rentrée, a également suivi la visite à Darnétal, avec la députée (LaREM) Annie Vidal et le maire de Darnétal Christian Lecerf. Premier constat : l'équipe de l'établissement emmenée par la principale Nora Vigier et avec l'équipe enseignante, ont réalisé un travail considérable pour répondre au strict protocole sanitaire exigé.

Neuf groupes de sept à neuf personnes au collège Chartier

« Les élèves sont répartis en neuf groupes correspondant à leur classe, comprenant sept à neuf personnes », a précisé la principale Nora Vigier, qui a confié être plutôt contrariée de voir que certains collégiens ne sont pas revenus, qui comptent pourtant certainement parmi ceux qui ont le plus besoin de retrouver le cadre du collège.

Aujourd'hui, on va cocooner tout le monde pour rassurer à la fois les parents et les élèves. Mais il faut accepter cette tolérance au risque et c'est important pour les élèves de reprendre le respect des règles collectives. L'école sert aussi à cela, insiste la principale.



Les élèves de 6^e et 5^e du collège Chartier, à Darnétal (Seine-Maritime), entre chacun par un côté, un par un et rejoignent leur

salle de classe en respectant fléchages et gestes barrières.

(©Isabelle Villy)

Un protocole de six pages remis aux enseignants

« On a répondu aux demandes qui nous ont été faites pour que chacun se sente rassuré. Nous avons scotché les tables, nous avons mis à disposition des poubelles fermées, chaque élève aura son clavier et sa souris... », énumère Nora Vigier, qui souligne que c'étaient là des demandes formulées par les familles. Bien évidemment, ces mesures entrent dans le cadre de tout un protocole sanitaire, qui tient dans un document de six pages remis aux enseignants. Dès l'entrée dans l'établissement, chacun doit se laver les mains avec une solution hydro-alcoolique, le port du masque est évidemment obligatoire, et les élèves sont dirigés, un à un, vers la gauche ou la droite, pour rejoindre leur salle de classe, selon qu'ils sont en 6^e ou en 5^e.

Lire aussi : [Suspensions, contacts... Quel protocole pour éviter une deuxième vague de Covid-19 en Normandie ?](#)

Le protocole repose ainsi sur cinq fondamentaux : « Le maintien de la distanciation physique ; l'application des gestes barrières ; la limitation du brassage des élèves ; le nettoyage et la désinfection des locaux et matériels (plusieurs fois par jour pour pour les espaces, surfaces et objets fréquemment touchés) ; la formation, l'information et la communication. » D'ailleurs, chaque classe recevait à son arrivée un cours sur les bonnes pratiques à adopter : les élèves se voyaient ainsi rappeler par exemple, la bonne manière de manipuler et porter un masque... tous les gestes barrières étaient ainsi passés en revue.

Un changement d'habitudes

Tout est passé en revue depuis le départ au collège, jusqu'au matériel, les différentes salles et accès de l'établissement, en passant par la vie quotidienne au sein du collège, la cantine, ou encore la récréation et le nettoyage et la désinfection des espaces. « On est content de revoir de la vie dans le collège. On a réfléchi à toutes les configurations : dans la plupart des salles, les élèves disposent d'un point d'eau pour se laver les mains », observe la principale, qui ajoute que les récréations auront lieu dans la salle de classe, avec une aération d'environ un quart d'heure, le temps de la pause. Ceci pour diminuer le plus possible les contacts.

Malgré toutes les précautions prises et les mesures mises en place pour limiter le plus possible les contacts, personne n'est à l'abri d'une contamination. Le collège Chartier a ainsi prévu de pouvoir isoler toute personne, adulte ou élève, qui montreraient des symptômes évocateur du Covid-19.





Le directeur académique Olivier Wambecke est venu au collège Chartier de Darnétal (Seine-Maritime), lundi 18 mai 2020, pour se rendre compte du protocole sanitaire mis en place, en compagnie de la députée Annie Vidal et de la sénatrice Catherine Morin-Desailly. (©Isabelle Villy)

« Il y a des choses à inventer »

La principale et son équipe se disent en tout cas prêts pour s'adapter à l'évolution de la situation et au retour d'un plus grand nombre d'élèves. « Cette rentrée nous donne des idées d'organisation pour la rentrée de septembre. Et je constate que tout le monde s'adapte », souligne Nora Vigier. Un constat partagé par Olivier Wambecke, qui a estimé que le protocole mis en place au collège Chartier, à Darnétal était « exemplaire ».

« On constate aussi une évolution des pratiques enseignantes. Le virus a montré les capacités de souplesse et d'adaptation de chacun. On se rend compte qu'il y a des choses à inventer », a conclu le directeur académique, se projetant déjà dans la rentrée de septembre, lorsque tout les élèves seront de retour. À ce titre, cette première rentrée très progressive constituait en effet un test, une manière de roder les pratiques et les bons comportements, pour ne pas oublier que le virus est effectivement toujours là.